

dimanche, 08 décembre 2013 11:58

Forum de Manama ou session de conspiration anti-iranienne ?!!

IRIB – Les discussions qui ont eu lieu, avec pour titre, le Dialogue de Manama,....

ne manquaient pas d'allusions et de fausses prétentions contre l'Iran, a constaté la chaîne Al-Alam. Avec, sur la liste des invités, le nom de Turki al-Faysal bin Abdulaziz, Ancien directeur des services de renseignement saoudien et actuel patron du centre royal des études islamiques à Riyad, il n'aurait pas été inattendu que le Dialogue de Manama devienne un lieu pour élaborer des prétentions non-fondées anti-iraniennes. Pour commencer, Turki al-Fayçal a parlé de ses doutes au sujet de l'accord nucléaire signé à Genève entre l'Iran et les Occidentaux, pour dire qu'il aurait préféré un accord entre l'Iran et les 5+2 !, avec, parmi les interlocuteurs de Téhéran, le conseil de coopération du golfe Persique ; « car, tous les pays de cette région y sont concernées », a-t-il précisé.



« Dans les affaires qui causent des problèmes, l'Iran est censé franchir des pas importants et révéler clairement ses objectifs. A titres d'exemple, certaines inquiétudes existent toujours, en ce qui concerne la position de l'Iran envers Bahreïn ; et on voit des chaînes de télévision iraniennes attaquer, d'une façon négative, ce pays et d'autres pays arabes. Ces attaques doivent être arrêtées », a dit Turki al-Fayçal.

L'ancien Premier ministre et aussi, ancien Ministre des Affaires étrangères du Koweït, le Dr. Mohamed Sabah al-Salem al-Sabah a affirmé qu'il partageait ce point de vue avec l'ex-patron du Renseignement saoudien. A ce sujet, Salem al-Sabah a affirmé que lorsqu'on tentait de résoudre l'affaire nucléaire nord-coréenne, les pays voisins de la Corée du Nord faisaient partie des débats, « alors que les pays voisins de l'Iran n'ont eu aucun rôle, lors de l'entente avec l'Iran », selon ses propres termes. Salem Al-Sabah a aussi affirmé qu'il saluait les points de vue du sénateur américain Tim Kaine, présent, lui aussi, au Dialogue de Manama. Le président de la commission du Proche-Orient et de l'Asie centrale et du Sud au Sénat américain, le Sénateur Tim Kaine a affirmé que malgré la grande importance de la tâche consistant à empêcher la course nucléaire dans la région, l'accord obtenu avec l'Iran ne concernait pas seulement le nucléaire ; « on a aussi parlé de la crise syrienne, car, nous continuons de croire que les efforts diplomatiques aident à la sécurisation de la région », avait-il ajouté. « Nous comprenons le poids et l'importance du conseil de coopération du golfe Persique et nous entretenons des relations solides en matière militaire et diplomatique, avec nos alliés régionaux, alors que nos relations avec l'Iran ne sont pas amicales. Seulement nos amis resteront nos amis », a aussi affirmé le Sénateur Tim Kaine, et d'ajouter : « Nous voulons que nos alliés régionaux soient à l'abri du programme nucléaire iranien, en outre, nous connaissons le danger que les équipements nucléaires représentent à la région. Nous savons qu'au cas où l'Iran continue ses efforts, en vue d'accéder à l'arme atomique, d'autres pays de la région, aussi, pourraient tenter d'en accéder... ».

A son tour, le Ministre irakien des Affaires étrangères, Hochiar Zebari a affirmé que la présence de l'Iran sur la scène internationale était un événement positif. « L'accord obtenu entre l'Occident et l'Iran ne concerne pas seulement le programme nucléaire iranien ; cet accord couvre tous les problèmes du pays avec la région et contient un calendrier pour résoudre tous ces problèmes, à commencer par l'affaire nucléaire, et puis, d'autres questions... », a ajouté Hochiar Zebari.

Les participants au Dialogue de Manama ont aussi abordé l'affaire syrienne et les conséquences qui en résultent. L'ancien Patron du renseignement saoudien Turki al-Fayçal a prétendu que le plus grand problème, en rapport avec la crise syrienne, se résumait en les crimes commis contre le peuple de ce pays. « Le régime tue chaque jour des centaines de personnes, le monde entier observe cette scène, sans rien faire », a aussi prétendu Turki al-Fayçal, ajoutant : « Même les Etats-Unis ne se sont pas intervenus, comme il se doit, dans cette affaire ; le monde entier est donc impliqué dans les crimes commis en Syrie et il n'y aurait désormais d'autre solution, que le renversement du gouvernement syrien », a également prétendu l'ex-patron de l'appareil de renseignement de l'Arabie saoudite.